

Quatre piliers solides!

Chères Collègues, chers Collègues,

Les «quatre piliers» de la politique suisse en matière de drogue ont fait leurs preuves, et la FMH souhaite très vivement que la population, le 30 novembre prochain, adhère largement à leur ancrage légal.

Vous le savez, ces quatre piliers sont la prévention, le traitement, la réduction des risques et la répression.

Les chiffres qui ressortent du suivi scientifique, médical et sociologique, de cette «politique des quatre piliers» ne laissent simplement place à aucun doute

La conjonction, depuis 15 ans, de ces orientations qui pourraient être *a priori* contradictoires, a permis à la Suisse de montrer qu'elle sait parfois faire preuve d'audace, et que notre légendaire esprit de compromis peut aussi être un esprit d'ouverture et conduire à une synthèse remarquablement efficace ... et largement, internationalement, applaudie!

Les chiffres qui ressortent du suivi scientifique, médical et sociologique, de cette «politique des quatre piliers» ne laissent simplement place à aucun doute. Nous avons réussi à diminuer de façon spectaculaire tant le nombre annuel des nouveaux toxicomanes en Suisse (-85 % !) que celui des nouvelles infections HIV (-60%) ou des hépatites, qu'enfin la criminalité liée à la drogue.

Evidemment, il nous faut nous libérer du rêve d'une société totalement sans drogue! Pas plus qu'une société sans criminalité ou sans maladie, on ne peut espérer une société dont la drogue soit simplement absente.

La persistance de problèmes de toxicomanie, le fait de continuer à croiser des «zombies» autour de nos gares, ne signifie donc pas un échec de la politique des quatre piliers. Faites un effort de mémoire: vous souvenez-vous de ce qu'étaient les scènes ouvertes, il y a quinze ou vingt ans? Vous souvenez-vous de l'explosion du SIDA chez nos patients toxicomanes? Vous souvenez-vous des ces cohortes de jeunes qui prenaient le train en Suisse romande pour se ravitailler à Berne ou à Zurich?

La répression seule était totalement démunie face à ces problèmes dramatiques; la police encerclait les scènes ouvertes mais ne parvenait à y exercer aucun effet. La prévention était illusoire face à un accès pratiquement libre aux substances et à l'attractivité morbide de ces lieux sinistres. Et les toxicomanes étaient inaccessibles à toute forme de thérapie, perdus au milieu des seringues usagées.

Bref, la population va voter le 30 novembre sur la poursuite de la politique suisse en matière de toxicomanie et cette politique est, de façon remarquablement intelligente, construite sur quatre piliers qui se complètent et dont chacun est indispensable. Supprimez-en un et le tout s'effondre!

La toxicomanie est, nous l'avons dit, une réalité avec laquelle toute société doit vivre. Ceci étant, nous sommes maintenant, après 15 ans de politique des quatre piliers, devant un résultat qu'on ne peut que saluer, comme médecins, tant la maladie, tant les problèmes médico-psycho-sociaux, ont reculé.

Il serait donc bon que chacune et chacun d'entre nous convainque son entourage, pour que la situation ne re-bascule pas dans des problèmes que personne ne souhaite voir ressurgir

Il serait donc bon que chacune et chacun d'entre nous, dans les semaines qui viennent, en parle et convainque son entourage, pour que la situation ne re-bascule pas dans des problèmes que personne ne souhaite voir ressurgir.

Au nom de l'assemblée des délégués de la FMH, qui a, sans opposition, très largement adopté cette position, je vous en remercie!*

*Dr Jacques de Haller,
président de la FMH*

* Au sujet de l'initiative sur le chanvre, la FMH a décidé de laisser la liberté de vote.